

18 août 1881.

Mon cher Albert,

Je te remercie de l'envoi de ma lettre à Delor<sup>1</sup>. Je n'entends plus parler de lui. Est-il fâché ? Je ne me repends [*sic*] aucunement de la leçon que je lui ai donnée, car le Père Alet<sup>2</sup> était en train de l'égarer. Je constate journallement que le principal obstacle à la paix sociale et, par conséquent notre pire ennemi est l'esprit de violence des catholiques militants et des monarchistes impatients. Redits [*sic*] cette formule à Delor et ajoute que s'il vient me voir à Paris je lui en démontrerai l'exactitude par des faits.

[*Annotation marginale, d'une autre main*] Combien plus vrai en 1902<sup>3</sup>. [*fin de l'annotation*]

Nous sommes maintenant dans un isolement complet. Tous mes collaborateurs habituels sont en vacance [*sic*]. J'ai charge d'une lourde correspondance surtout avec l'étranger. En revanche j'augmente l'héritage le plus précieux et peut-être le plus utile que je laisserai à la famille. À l'appui de cette /2/ prévision demande à Delaire<sup>4</sup>, pour les archives de Ligoure, copie de la petite lettre écrite par M<sup>gr</sup> de Bourges<sup>5</sup> à M<sup>r</sup> le Comte de Laguerre<sup>6</sup>, un de nos correspondants de cette région. J'espère que Marie<sup>7</sup>, et peut-être Mezli<sup>8</sup>, en jouiront déjà.

Je ne me désintéresse pas toutefois de l'héritage financier que tu te charges d'augmenter. Je profite des occasions qui se présentent pour me renseigner à ce sujet. Je te les transmets, non pour te guider parce que je ne veux pas me renseigner moi-même sur la valeur de la des opinions émises devant moi. Voici d'ailleurs le précis de ces opinions que [*sic*] tu peux au besoin ne tenir aucun compte.

La hausse des actions de la banque est la conséquence, non d'un agiotage, mais d'un accroissement considérable de bénéfices. Il reste à rechercher s'il sera durable.

Les valeurs les plus douteuses achetées par toi, sont le Laurium<sup>9</sup>, les petites voitures, les messageries maritimes et, en général les valeurs /3/ qui subissent la concurrence intérieure ou étrangère.

Les meilleures valeurs sont les voies ferrées étrangères qui comme le Lyon-Méditerranée transportent les populations de la région occidentale du continent vers le rivage nord de l'Afrique où se trouvera d'ici à longtemps la subsistance qui manque à l'Europe, et les hausses de territoire qui ne se produisent plus de la frontière russe à l'Atlantique.

Si je [*sic*] jugement est exact il faudrait faire pour les premières valeurs ce que tu as fait pour celles de la banque. Au risque d'une diminution de revenu, faire en temps opportun, en réalisant un certain bénéfice, un arbitrage entre ces valeurs et les voies

---

<sup>1</sup> Adrien Delor (1839-1914), propriétaire terrien et maire du Vigen (Haute-Vienne), voisin et ami des Le Play.

<sup>2</sup> Victor Alet (1827-1890), s.j., aumônier du comité général de l'œuvre des Cercles catholiques d'ouvriers.

<sup>3</sup> Vraisemblablement de la main d'Albert Le Play, auquel ses convictions dreyfusardes coûtèrent en 1900 son siège de sénateur de la Haute-Vienne.

<sup>4</sup> Alexis Delaire (1836-1915), ancien élève de l'École polytechnique, officier du génie, proche collaborateur de Le Play à partir de 1872. Secrétaire général des Unions de la paix sociale en 1875, il succède en 1884 à Albert Le Play au secrétariat général de la Société internationale des études pratiques d'économie sociale.

<sup>5</sup> Jean-Joseph Marchal (1822-1892), archevêque de Bourges de 1880 à sa mort, adhérent aux Unions de la paix sociale.

<sup>6</sup> Alphonse Pantin de La Guère (1846-1899), correspondant de l'Union de Berry et Orléanais en 1882.

<sup>7</sup> Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

<sup>8</sup> Emma Le Play (1868-1966), fille aînée d'Albert Le Play et de Marie Chevalier.

<sup>9</sup> La Société du Laurium exploite les mines d'argent du Laurion (Grèce).

ferrées allemandes, et italiennes, espagnoles et portugaises qui affluent à la Méditerranée.

Je prends plaisir avec ma femme à consulter journallement le compte rendu de la bourse. Je te prie donc de m'envoyer, un [sic] fois pour toutes, un document qui ne te demandera que quelques instants, un relevé, encore plus lisible que tes rapports mensuels, donnant la date et le taux d'acquisition de chaque valeur déjà acquise. Pour les acquisitions futures tu signaleras pour chacune d'elles ces trois renseignements en gros caractères qui frapperont mes yeux. Je les transcrirai de ma main sur la liste que j'attends. Le tout constituera un papier, grand comme ma main et que nous aurons sans cesse sous les yeux.

Le rapport mensuel est parfait. Il n'y a qu'à le maintenir lisible pour mes pauvres yeux dont j'ai tant abusé.

Je suppose que les 200 actions Lyon-Méditerranée comprennent celles que j'avais achetées il y a longtemps. Pour m'aider à calculer les bénéfices ou les pertes des nouveaux achats, dis m'en le nombre\*.

Tendres embrassements à la famille.  
Ton affectionné  
F. Le Play

\* Je réfléchis que ce nombre (69) est indiqué sur le premier inventaire du 17 mai 1881.

Pourrais-tu diminuer un peu la surface du rapport mensuel et augmenter d'autant la force du papier de manière à ne pas dépasser le poids d'une simple lettre.